La Belette poids plume de nos campagnes

Par Philippe CARRUETTE

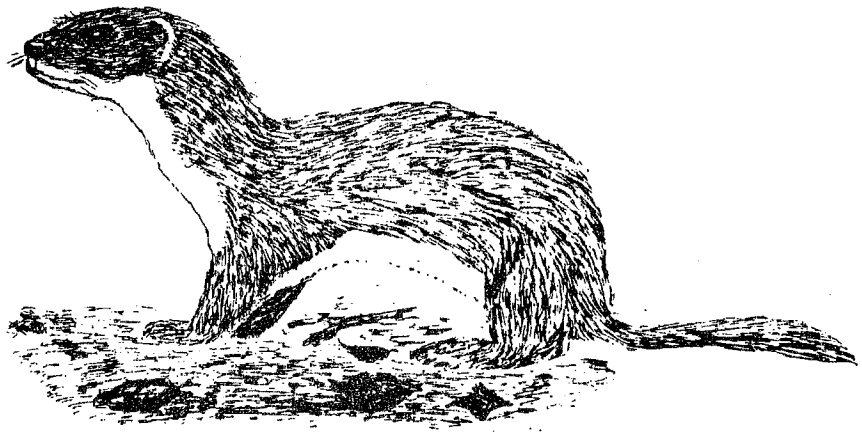
L'observation des Mammifères n'est généralement pas chose aisée. La rencontre d'un Chevreuil ou d'un Ecureuil est souvent une vision furtive mais au combien agréable.
Pourtant vous vous souvenez, lors d'une promenade le long d'un chemin creux, d'avoir croisé un étrange petit animal roussâtre au ventre blanc. Par sa vivacité et son corps filiforme, il ressemble à un ressort muni de quatres courtes pattes et d'un bout de queue. Si vous restez immobile, notre petit ressort, pas sauvage pour deux sous, continuera à vaguer à ses occupations, explorant avec ménutie le moindre buisson, les herbes hautes et le champ de blé voisin. Parfois il se dresse sur ses pattes de derrière pour observer les environs. Soudain elle disparait dans un petit trou.



Vous venez de rencontrer la Belette, la Bacoulette comme on dit si joliment en picard, entrain de chasser. Mais abandonnons le vocabulaire, car notre petit carnivore vient de sortir de son trou, de face il semble qu'il ait doubler de volume ! Si vous ne bougez pas vous aurez peut-être la chance comme cela m'est déjà arrivé de voir l'explication passer à vos pieds. La Belette vient de tuer un Campagnol des champs dans son trou, et le transporte dans sa gueule. Le Rongeur est si volumineux (une trentaine de grammes!...) que l'on ne voit plus la Belette derrière son panier à provision !Il est vrai que la Belette fait partie des poids plumes avec ses 45 à 120 grammes pour une longueur totale de 17 à 25 cm (vérifier sur un double décimètre, puis poser ensuite la question à un chasseur). Si vous regardez le trou où elle s'est enfilée il a à peine 5 cm de diamètre ! La Belette s'est, de ce fait, spécialiséedans la poursuite des Rongeurs dans leurs galeries.

Elle est avec le Faucon crécerelle et le Busard le seul prédateur de ces Rongeurs gros consommateurs de grains, à s'être adapté aux vastes exploitations agricoles où toutes les haies furent rasées. Peu difficile, elle loge alors dans les terriers de ses victimes (néanmoins c'est en bocage qu'elle trouve sa plus forte densité).
Sa reproduction est même très dépendante des populations de Rongeurs Lors des pullulations de ceux ci, la Belette peut avoir deux portées de 3 à 12 jeunes. A l'inverse en période de disette elle n'élève qu'une faible portée. C'est en juillet que l'on observe avec le plus de chance les jeunes Belettes. Je me souviens en Vallée des Evoissons d'avoir observé les jeux de quatre jeunes Belettes au milieu d'une route : une sympathique partie de "lutte à quatre" avec roulades et cavalcades effrénées où il était parfois difficile de distinguer les différents antagonistes.

Et pourtant les chasseurs ne respectent pas les Belettes. Les gardes les piégent à l'aide de belettières pendant leurs cadavres aux fils des clôtures. Victime de sa curiosité, la Belette qui pénétre dans cette boîte est prise au piège. Bien souvent le piégeur ne trouvera qu'un petit corps froid mort d'épuisement ou de stress à force de se cogner contre le grillage ou de ronger le bois.



Certes, il arrive que la Belette consomme de jeunes Lapins de Garenne (qui est considéré comme nuisible), des couvées de Perdrix mais le gibier une fois dans la Nature n'appartient pas plus aux chasseurs qu'à quiconque. Le chasseur ne va pas piéger les printemps humides, et il est plus facile de s'attaquer aux petits Carnivores qu'aux vraies causes de disparition du gibier (destruction des biotopes, pesticides mal adaptés, mauvaise gestion cynégétique;..)

La Belette qui autorégule ses populations sur celles des Rongeurs a aussi et toujours de nombreux prédateurs (Busard Saint Martin, Rapaces nocturnes, Renard, Fouine, Putois...)En consultant le Chasseur Français de février 1949 on constate qu'un lecteur réalise,par observation directe,que la Belette est un redoutable prédateur de Rongeurs. Et pourtant on trouve dans Picardie Chasse de janvier 1984 la note suivante

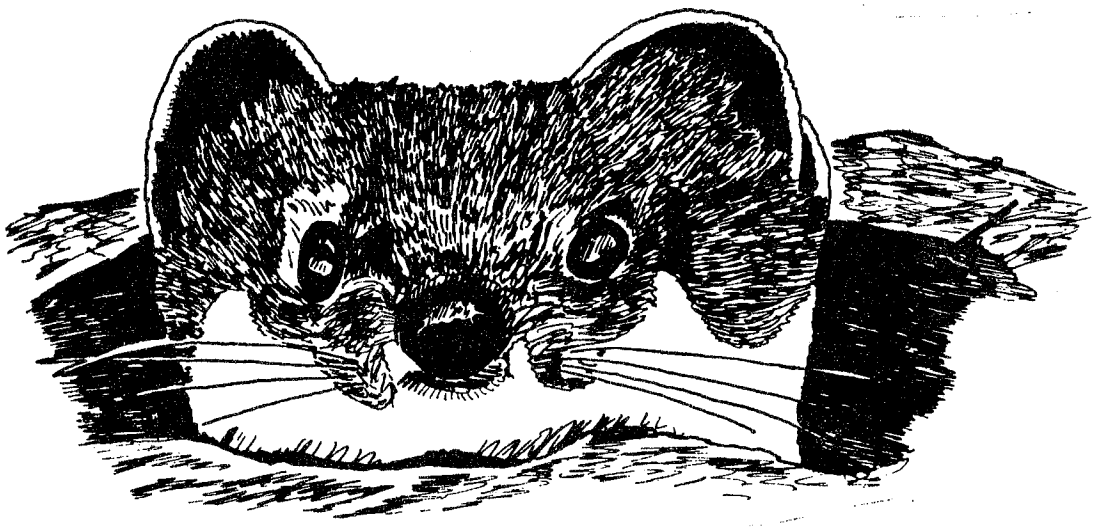
[redacted]: sur la départementale 191, après le village d'Argœuves, 5 belettes se suivant à la queue-leu-leu traversaient la route devant le véhicule automobile d'un sympathique Amiénois. Un léger coup de volant lui a permis d'en écraser deux. Un mode de destruction comme un autre pour remplacer le piège à mâchoises.



De 1949 à 1984 que de progrès, que d'évolution...

A lire le remarquable dossier "Nuisibles" de la Hulotte ainsi que les différents numéros consacrés à ce sujet, ouvrages qui devraient absolument être lus par tous les chasseurs et les responsables cynégétiques ainsi que par tous ceux intéréssés par les Petits Carnivores.

Revue "La Hulotte" - Boult-aux-bois 08240 BUZANCY



La cousine de Dame Belette; l'Hermine (dessin d'après P.DEOM La Hulotte).